

Dimanche de la Saint Jean Baptiste (et fin d'année) 25 juin 2017

(Isaïe 49, 1-6 ; Luc 1,5-20.24 ; Luc 1, 57-66.80)

Marcher, oser, renouveler

Guy Lapointe – Réjean Poirier – Claude-Marie Landré

Note : La liturgie emprunte des textes à la fête de la St-Jean et à l'évangile de Luc. Nous rendrons grâce pour ces bâtisseurs et ouvriers de chemins, prophètes et maîtres, qui nous ont précédés, qui ont vaincu la peur et osé le voyage vers une autre rive. Et, dans leur sillage, nous aussi, nous tiendrons la promesse de faire grandir le Royaume.

1. OUVERTURE

1.1 Accueil et indications pour le chant

1.2 Pièce d'ouverture de folklore (Gens du Pays) – Improvisation à l'orgue

1.3 Première lecture : Isaïe 49, 1-6

Écoutez-moi, îles lointaines ! Peuples éloignés, soyez attentifs !

J'étais encore dans le sein maternel quand le Seigneur m'a appelé ; j'étais encore dans les entrailles de ma mère quand il a prononcé mon nom.

Il a fait de ma bouche une épée tranchante, il m'a protégé par l'ombre de sa main ; il a fait de moi une flèche acérée, il m'a caché dans son carquois.

Il m'a dit : « Tu es mon serviteur, Israël, en toi je manifesterai ma splendeur. »

Et moi, je disais : « Je me suis fatigué pour rien, c'est pour le néant, c'est en pure perte que j'ai usé mes forces.

»

Et pourtant, mon droit subsistait auprès du Seigneur, ma récompense, auprès de mon Dieu.

Maintenant le Seigneur parle, lui qui m'a façonné dès le sein de ma mère pour que je sois son serviteur, que je lui ramène Jacob, que je lui rassemble Israël.

Oui, j'ai de la valeur aux yeux du Seigneur, c'est mon Dieu qui est ma force.

Et il dit : « C'est trop peu que tu sois mon serviteur pour relever les tribus de Jacob, ramener les rescapés d'Israël : je fais de toi la lumière des nations, pour que mon salut parvienne jusqu'aux extrémités de la terre. » –

1.4 CHANT D'OUVERTURE (Chantons le Seigneur) - couplets 1 et 3 – faire lever l'assemblée

ALLÉLUIA, ALLÉLUIA, EN CE JOUR DE FÊTE CHANTONS LE SEIGNEUR.

ALLÉLUIA, ALLÉLUIA, QUE TOUT CE QUI VIT CHANTE ALLÉLUIA!

Louez et chantez, célébrez le Seigneur, que tout ce qui vit bénisse son nom!

Par votre musique, vous peuple de Dieu, louez le Seigneur, Alléluia!

Le Dieu qui appelle chacun par son nom, et qui nous fait don de sa création,

Par nous a choisi de se manifester, pour que son amour soit sans fin révélé.

1.5 PRIÈRE D'OUVERTURE (Guy)

Seigneur, notre Dieu,

Oui, nous avons de la valeur à tes yeux.
Depuis l'aube du temps, ton nom, Dieu, passe dans notre histoire
Et résonne de mille noms
Au creux de nos vies.
Forts de la promesse de ton Fils Jésus,
nous voulons témoigner de toi devant les humains,
Nous te prions.
Rends-nous plus confiants dans notre réponse à tes appels
Suscite notre audace
Et nourris notre fidélité
Au service de ton Évangile.
Que grandisse ainsi le Royaume
Annoncé par Jésus,
Lui qui vit avec toi et l'Esprit
Aujourd'hui et pour les siècles des siècles.

1.7 REPRISE DU CHANT D'OUVERTURE (Chantons le Seigneur) - couplet 2

ALLÉLUIA, ALLÉLUIA, EN CE JOUR DE FÊTE CHANTONS LE SEIGNEUR.
ALLÉLUIA, ALLÉLUIA, QUE TOUT CE QUI VIT CHANTE ALLÉLUIA!

Vous qui cherchez Dieu dans ce monde nouveau, soyez accueillis dans notre assemblée.
Au cœur du silence, au partage du pain, il parle à celui qui se met en chemin.

1.8 LONG SILENCE (faire asseoir l'assemblée)

1.9 PIÈCE D'ORGUE

2. TEMPS DE LA PAROLE

2.1 LITANIE DES OUVREURS DE CHEMIN – Claude-Marie fait lever l'assemblée

Chantre :

Nous nous souvenons de tous ces ancêtres, ceux qui habitaient déjà cette terre et ceux qui ont façonné cette Nation dont nous sommes (psalmodié)

Lectrice (Michèle Beaulac) :

Les découvreurs du Nouveau Monde et les autochtones qui leur ont appris ce pays, les immigrants de toutes venues, les bâtisseurs de nos cités, les draveurs du Saguenay, les défricheurs de l'Abitibi, les constructeurs de villages et de villes, les éducateurs de tous niveaux.

**Témoins fidèles, au cours des âges, bâtisseurs de paix, soleils dans la nuit,
Amis fidèles, prophètes et maîtres, messagers de Dieu! (assemblée)**

PAUSE

Chantre :

Nous nous souvenons de ces femmes de conviction qui ont voulu une société où règnent l'entraide, la justice et le partage (idem)

Lectrice :

Jeanne-Mance, Marie de l'Incarnation, Marguerite Bourgeois, Marie Gérin-Lajoie, Thérèse Casgrain, Lucille Teasdale, toutes les femmes qui prennent maintenant la parole et tant d'autres femmes admirables qui surgissent dans notre mémoire.

Et aussi toutes les femmes qui ont enfanté, nourri, soigné, réconcilié et accueilli les membres de ce qui est devenu un grand peuple.

**Témoins fidèles, au cours des âges, bâtisseurs de paix, soleils dans la nuit,
Amis fidèles, prophètes et maîtres, messagers de Dieu! (*assemblée*)**

PAUSE

**Nous nous souvenons des souffrances imposées au cours de notre histoire et vécues dans le silence
par tant de personnes et de ceux et celles qui leur sont venues en aide. (*idem*)**

Lectrice (...):

Les oubliés de notre société, les marginaux de nos villes et ceux qui viennent à leur aide : travailleurs humanitaires, médecins ou ingénieurs sans frontière, travailleurs et bénévoles de nos rues.

**Témoins fidèles, au cours des âges, bâtisseurs de paix, soleils dans la nuit,
Amis fidèles, prophètes et maîtres, messagers de Dieu! (*assemblée*)**

PAUSE

Chantre :

Nous nous souvenons de ceux qui nourrissent notre foi et notre communion fraternelle.

Lectrice (...):

Les prêtres et les membres de l'équipe liturgique et tous ceux qui sont engagés dans la pastorale des enfants et des jeunes, dans le partage de la Parole, dans la musique et le chant.

**Témoins fidèles, au cours des âges, bâtisseurs de paix, soleils dans la nuit,
Amis fidèles, prophètes et maîtres, messagers de Dieu! (*assemblée*)**

2.3 SILENCE puis ORGUE 2-3 minutes, assez calme

2.4 PROCLAMATION DE L'ÉVANGILE (*assemblée debout*)

Évangile de Jésus Christ selon Luc, (Luc, 1, 5-20.24)

Première partie : Gisèle Alémany ?

Acclamation : *Seigneur que ta parole réveille notre foi* (Chantre solo, repris par l'assemblée)

Il y avait, au temps d'Hérode le grand, roi de Judée, un prêtre du groupe d'Abia, nommé Zacharie.

Sa femme aussi était descendante d'Aaron ; elle s'appelait Élisabeth.

Ils étaient, l'un et l'autre de justes devant Dieu : ils suivaient tous les commandements et les préceptes du Seigneur d'une façon irréprochable.

Ils n'avaient pas d'enfants, car Élisabeth était stérile et, de plus, ils étaient l'un et l'autre avancé en âge.

Or, tandis que Zacharie, durant la période attribuée aux prêtres de son groupe, assurait le service du culte devant Dieu, il fut désigné par le sort, suivant l'usage des prêtres, pour aller offrir l'encens dans le sanctuaire du Seigneur.

Toute la multitude du peuple était en prière au dehors, à l'heure de l'offrande de l'encens.

L'ange du Seigneur lui apparut, à droite de l'autel de l'encens.

À sa vue, Zacharie fut bouleversé et la crainte le saisit.

L'ange lui dit : « Sois sans crainte, Zacharie, car ta supplication a été exaucée : ta femme Élisabeth mettra au monde pour toi un fils, et tu lui donneras le nom de Jean.

Tu seras dans l'allégresse et beaucoup se réjouiront de sa naissance, car il sera grand devant le Seigneur.

Il ne boira pas de vin ni de boisson forte, et il sera rempli de l'Esprit saint dès le ventre de sa mère ; il fera revenir de nombreux fils d'Israël au Seigneur leur Dieu ; il marchera devant, en présence du Seigneur, avec l'esprit et la puissance du prophète Élie, pour faire revenir le cœur des pères vers leurs enfants, ramener les rebelles à la sagesse des justes, et préparer au Seigneur un peuple bien disposé. »

Alors Zacharie dit à l'ange : « comment vais-je savoir que cela arrivera ? Moi, en effet je suis un vieillard et ma femme est avancée en âge. »

L'ange lui répondit : « Je suis Gabriel et je me tiens en présence de Dieu. J'ai été envoyé pour te parler et t'annoncer cette bonne nouvelle. Mais voici que tu seras réduit au silence et, jusqu'au jour où cela se réalisera, tu ne pourras plus parler, parce que tu n'as pas cru à mes paroles ; celles-ci s'accompliront en leur temps. »

Le peuple attendait Zacharie et s'étonnait qu'il s'attarde dans le sanctuaire.

Quand il sortit, il ne pouvait pas leur parler, et ils comprirent que, dans le sanctuaire, il avait eu une vision.

Il leur faisait des signes et restait muet. Lorsqu'il eut achevé son service liturgique, il repartit chez lui.

Quelque temps plus tard, sa femme Élisabeth conçut un enfant.

Acclamation : *Seigneur que ta parole réveille notre foi* (Chantre solo, repris par l'assemblée)
prolongée à l'orgue (30 sec)

Évangile de Jésus Christ selon Luc, (Luc 1, 57-66.80)

Deuxième partie : Guy L

Quand fut accompli le temps où Élisabeth devait enfanter, Elle mit au monde un fils.

Ses voisins et sa famille apprirent que le Seigneur lui avait montré la grandeur de sa miséricorde, Et ils se réjouissaient avec elle.

Le huitième jour, ils vinrent pour la circoncision de l'enfant.

Ils voulaient l'appeler Zacharie, du nom de son père.

Mais la mère prit la parole et déclara : « Non, il s'appellera Jean »

On lui dit : « Personne dans ta famille ne porte ce nom-là ! »

On demandait par signe au père comment il voulait l'appeler.

Il se fit donner une tablette sur laquelle il écrivit : « Jean est son nom. »

Et tout le monde fut étonné.

À l'instant même, sa bouche s'ouvrit, sa langue se délia : il parlait et bénissait Dieu.

La crainte saisit alors tous les gens du voisinage

Et, dans toute la région montagneuse de la Judée, on racontait ces événements.

Tous ceux qui les apprenaient les conservaient dans leur cœur et disaient :

« Que sera donc cet enfant ? » En effet, la main du Seigneur était avec lui.

L'enfant grandissait et son esprit se fortifiait.
Il alla vivre au désert jusqu'au jour où il se fit connaître à Israël.

2.3 ACCLAMATION

ALLÉLUIA, ALLÉLUIA, EN CE JOUR DE FÊTE CHANTONS LE SEIGNEUR.
ALLÉLUIA, ALLÉLUIA, QUE TOUT CE QUI VIT CHANTE ALLÉLUIA!

2.7 HOMÉLIE (*Guy L.*) –

2.8 Silence –

2.9 Orgue

III. TEMPS DE L'EUCHARISTIE

3.1 PRIÈRE EUCHARISTIQUE (*André Gignac*)

Avec le pays en fête, au sommet de son printemps;
Avec le peuple québécois en fête, toujours rempli de rêves, de rire et de joie de vivre;
Avec les premiers habitants de ce pays comme avec les nouveaux habitants venus des quatre coins du monde;
Avec ceux et celles qui croient en Dieu ceux qui l'ont oublié ou ceux qui n'y croient plus;
Avec ceux et celles que la vie retient ailleurs ou qui n'ont pas du tout le cœur à la fête;
Rendons grâce au Seigneur, le Dieu de nos terres et de nos vies.

ACCLAMATION :

NOUS RENDONS GRÂCE À DIEU ET NOUS BÉNISONS LE JOUR DU SEIGNEUR,
NOUS RENDONS GRÂCE À DIEU, ALLELUIA, AMEN !

NOUS RENDONS GRÂCE À DIEU, DE GÉNÉRATION EN GÉNÉRATION,
NOUS RENDONS GRÂCE À DIEU, ALLÉLUIA, AMEN !

Nous te rendons grâce, Seigneur, pour ce pays, traversé depuis ses origines par le fleuve de la foi.
Nous te prions au nom de tous nos concitoyens, au nom de toutes les couleurs et de toutes les fois qui
cohabitent aujourd'hui chez nous.

Ton fils Jésus, lui aussi, s'est émerveillé de son pays. Il l'a aimé
Il a aimé ses habitants avec leurs mérites et leurs travers. Il a aimé la joie des enfants.
Il a partagé les fatigues : fatigue de la route sous un soleil trop chaud, fatigue des bouffées de colère quand
l'hypocrisie est criante, quand la religion tourne à l'exploitation, à l'étouffement des gens.
Il a aimé les noces et les fêtes, car, dans ce pays, on a le sens inné des réjouissances.

Envoie sur nous ton Esprit, Esprit de fête et de solidarité, Esprit d'audace et d'avenir.
C'est dans cet Esprit que nous voulons refaire les gestes de son dernier repas :

CHANT EUCHARISTIQUE AVEC L'ASSEMBLÉE

La nuit qu'il fut livré, le Seigneur prit du pain, en signe de sa mort le rompit de sa main.
"Ma vie, nul ne la prend mais c'est moi qui la donne, afin de libérer l'espoir pour les humains"

Le président reprend :

« Prenez, mangez : voici mon corps, offert pour vous »

PAUSE

Après qu'il eut soupé pour la dernière fois, Jésus offrit sa vie par amour sur la croix.
"Mon sang, versé pour vous est le sang de l'alliance, amis, faites ceci en mémoire de moi."

Le président reprend :

« Prenez, mangez : voici mon sang, versé pour vous.
Refaites ce geste ensemble pour faire mémoire de moi »

ANAMNÈSE : En mangeant ce pain (P. Houdy, *de la messe québécoise*)

**En mangeant ce pain, en buvant ce vin, nous participons au mystère de la foi.
Nous vivons ta mort et ta résurrection, Dieu qui nous accueille dans ton éternité.**

Seigneur, tu nous as confié la suite du monde.
Envoie ton Esprit pour que,
Par nos actions, ensemble,
Il ressemble de plus en plus au Royaume dont Jésus nous a parlé.

Intentions de prières : lues par : Guy LeClair

Refrain : Dieu m'a donné toute la terre, et je bâtis un monde plus humain

C'est bientôt les vacances pour les enfants et les jeunes de notre communauté.
Que ces vacances les combent de souvenirs inoubliables et de rencontres merveilleuses, et leur donne des occasions de construire la paix et l'harmonie autour d'eux.

La guerre et le terrorisme ne prennent, tristement, pas de vacances. Ils sont fratricides et cruels, et nous sommes tentés de les oublier.

Que, durant cet été, en communion avec les familles terrorisées par les bombes, les drones, les massacres ou les risques d'une migration forcée, nous retrouvions le goût de la prière, la confiance dans la prière, pour toutes les situations où nous ne pouvons pas intervenir.

La remise en cause des solidarités, elle non plus, ne prend pas de vacances. Nous te prions tout spécialement aujourd'hui pour les oubliés, les malades, les chômeurs, pour toutes les personnes qui ne connaissent tout

simplement pas de vacances.

Que durant l'été, nous demeurions attentifs aux besoins des personnes plus vulnérables et laissées pour compte.

Refrain : Dieu m'a donné toute la terre, et je bâtis un monde plus humain

Ce Royaume que tant d'ouvriers de chemin ont commencé à construire,
Et que, malgré nos peurs, nous continuons d'édifier,
Au nom de Jésus, ton Fils et notre frère, qui partage ta gloire.

DOXOLOGIE (*introduite par Claude-Marie, l'organiste donne les premières notes*) :
Par lui, avec Lui et en Lui

3.4 INVITATOIRE AU NOTRE PÈRE

C'est à travers toutes nos diversités que nous pouvons découvrir
le sens de notre appartenance à la grande famille humaine
et le sens de cette prière que Jésus nous a confiée :

3.5 NOTRE PÈRE CHANTÉ – INVITATION AU PARTAGE DE LA PAIX

3.6 : INVITATOIRE À LA COMMUNION

C'est le pain, c'est le vin de notre eucharistie,
corps et sang du Christ, pain et vin de vie éternelle.

3.7 : Orgue

3.8 CHANT DE COMMUNION (*couplets 2-4-6*)

TU ES LE DIEU DES GRANDS ESPACES ET DES VASTES HORIZONS,
TU ES LE DIEU DES LONGUES ROUTES, DES CHEMINS VERS L'INFINI.

1. Tu nous dis : lève-toi ! Je serai avec toi, je t'ouvrirai de vastes horizons
Pour être mon témoin, indiquer le chemin,
Je mets en toi ma force et mon Esprit comme un grand feu qui envahit.
2. Toi qui nous as donné le pain de l'amitié et qui redis aux peuples rassemblés
Mangez et partagez, vous tous qui avez faim
Quittez vos peurs venez à mon festin, aux plus petits tendez la main.
3. Tu es le Dieu qui viens marcher sur nos chemins, nous rencontrer et nous accompagner.
Lumière dans nos vies pour nous accompagner la nuit

À traverser la peur et le danger et nous ouvrir la liberté.

3.9 ORAISON FINALE (Guy L.)

Naître de toi
Comme l'arbre de ses racines
Apprendre aussi que la vie
Fleurit d'être émondée.
Mourir en toi
Comme le blé en terre,
Comprendre aussi que l'espérance
Se déploie dans l'absence.

Renaître de toi
Comme la fleur à la branche
Savoir aussi que l'amour
Est lent à façonner.

Apprendre au cœur de la fête
Que la vie
C'est souvent l'eau changée en vin
Pour notre plus grande joie...

3.10 : Avis –garder encore les feuilles de chant - invitation au pique-nique (Michèle)

3.11 BÉNÉDICTION FINALE (Guy L.)

La bénédiction finale – Un 'Bonnes Vacances'.

CHANT FINAL : Battez des mains, acclamez Dieu! de P. Houdy (pour orgue et percussions)

BATTEZ DES MAINS, ACCLAMEZ DIEU,
TOUS LES PEUPLES CHANTEZ DIEU EN BATTANT DES MAINS !

Il nous a donné des lacs par milliers avec des truites et des saumons, des brochets, des achigans, des ouananiches et des dorés.

Il nous a donné d'immenses forêts peuplées d'orignaux, de chevreuils, de caribous, de carcajous, de chats sauvages, de castors et d'ours, de loups et de siffleux.

Il nous a donné la terre plantée d'érables, de pins, d'épinettes, de bouleaux, de bleuets, d'ail des bois, d'atocas et de crosses de violon.

Il nous a donné le Fleuve avec ses îles, ses marées, ses oies, ses outardes, ses sarcelles, ses huards, ses bécasses et ses canards.

Il nous a donné l'hiver le plus blanc, l'automne le plus beau, des tempêtes, des orages, des embâcles sur le fleuve, un climat qui nous montre sa puissance.